

... tard, Dejan Veljkovic se met à table



Les gens du milieu du football ne sont pas heureux de ce que je raconte mais ils doivent assumer leurs fautes. Dans les clubs, tout le monde savait comment cela se passait

”

Leekens a-t-il offert une sélection à Tshimanga ?

Mardi soir, Dejan Veljkovic était également présent dans l'émission *Pano* de la VRT. Un entretien qui avait été réalisé en février 2021. Mais, en raison d'un statut de « repenti » qui n'était pas homologué, impossible pour la chaîne publique flamande de diffuser son émission plus tôt. S'il a indiqué qu'il était possible d'empêcher 700.000 euros de commission sur un transfert dans un club du top 5 en Belgique, Veljkovic a surtout épinglé les dirigeants. Comme dans notre interview, ils en ont pris pour leur grade. Notamment Herman Van Holsbeeck.

L'ex-manager d'Anderlecht, cité de longue date dans le « Footbelgate », aurait reçu des commissions suite à des transferts orchestrés par Veljkovic. Mais pas seulement. Il a également obtenu des vêtements de deux boutiques d'Anvers et deux montres. Georges Leekens est également visé par l'agent de joueur. L'ancien sélectionneur, ne voulant pas rendre de l'argent à Lokeren, aurait offert une sélection à Derrick Tshimanga pour que celui-ci prenne de la valeur. Il a ensuite été vendu par Lokeren à Genk pour un montant entre 2 et 2,5 millions d'euros. L'ancien coach national aurait également touché en noir ses indemnités de licenciement à Bruges (NDLR : 375.000 euros), à l'initiative de Vincent Mannaert. G.R.

Dejan Veljkovic, l'agent de joueurs a décidé de sortir du bois. De s'exprimer pour livrer sa vérité sur le milieu du football belge. © HATIM KAGHAT.

du système, soit vous ne faites pas de business »

comme cela ». Les clubs ont le pouvoir. Ils décrètent qu'on travaille de telle ou telle sorte. Vous êtes d'accord, on travaille avec vous. Vous ne l'êtes pas, on travaillera avec quelqu'un d'autre.

Pouvez-vous expliquer comment cela fonctionne ?

Que ce soit les petits ou les grands clubs, ils veulent tous économiser un maximum d'argent. Ils acceptent de répondre aux exigences salariales des joueurs et entraîneurs mais en payant le moins possible d'impôts et de cotisations sociales. De l'autre côté, chaque joueur et coach ne s'intéresse qu'à une seule chose : le salaire net. Les clubs font alors un montage avec ce qui est payé officiellement d'un côté et ce qui est payé en « noir » de l'autre, via de faux contrats de scouting ou autre. Et les dirigeants demandent aux agents de mettre tout cela en musique. Si vous dites non, on vous remercie gentiment et on travaille avec un autre agent.

Ce n'est pas ce qu'affirment certains dirigeants comme Bruno Venanzi, le président du Standard...

Je n'ai rien contre lui comme personne, mais il nous a accusés, Olivier Renard, Aleksandar Jankovic et moi, d'avoir tout manipulé, et lui n'avait rien fait. Vous pouvez faire croire cela à des enfants de maternelle. C'est lui le patron. Je vais vous expliquer cette histoire comme je l'ai fait avec la police. Jankovic a été coach de Malines pendant deux saisons et demie. Le Standard a tenté de l'attirer à trois reprises. Les deux premières fois, sous la présidence de Roland Duchâtelet, Malines a refusé. Duchâtelet a quitté le Standard et Bruno Venanzi, qui était déjà dans les instances dirigeantes, est devenu président. La troisième approche a été la bonne. Jankovic voulait rejoindre le Standard après un appel de Renard et de Van Buyten. Les clubs se sont mis d'accord. Jankovic et moi sommes allés négocier son contrat au

Standard. Venanzi, Renard, Van Buyten, l'avocat du club et le directeur financier étaient présents. Jankovic a fait part de ses exigences salariales. Les gens du Standard se sont retirés dans une autre pièce pour discuter. Ils sont revenus et ont dit : « C'est OK mais peut-on payer une partie déclarée et une partie non déclarée ? » N'importe quel entraîneur accepte. C'est donc le club qui a fait une proposition avec un salaire déclaré et un salaire sous forme de faux contrat de scouting. Pareil lorsque Jankovic a été remercié par le Standard. Moi, là-dedans, j'ai juste aidé tout le monde. Et on me dit que cela vient de moi et pas des dirigeants. Dans quel monde un agent peut-il proposer cela et le club accepte ?

Etait-ce comme cela pour chaque transaction ?

Oui. Dans le football belge, tout le monde veut sa part du gâteau. Tout le monde. Dès lors, les clubs font toujours des montages. Et pas seulement avec moi. Je le sais d'un ex-entraîneur du Standard : Slavoljub Muslin. Je l'avais amené à Lokeren mais pas à Liège. Un jour, alors qu'il est sélectionneur de la Serbie, on se retrouve au restaurant en Belgique. Il me raconte que le Standard ne lui a pas encore payé tout ce qu'il lui avait promis et que cela passait aussi par des contrats de scouting. Comme avec Jankovic.

Ce que nous avons du mal à comprendre dans tout cela, c'est que les agents accepteraient de prendre tous les risques en s'occupant de tous les montages...

C'est simple : soit vous jouez le jeu dans ce système en prenant les risques, soit vous ne faites pas de business en première division belge.

A vous entendre, il est donc impossible de faire des transferts propres en Belgique...

Si. Quand il s'agit de petits contrats.

Bruno Venanzi nous a accusés, Olivier Renard, Aleksandar Jankovic et moi, d'avoir tout manipulé, et lui n'avait rien fait. Vous pouvez faire croire cela à des enfants de maternelle...

”

Mais quand les salaires dépassent les limites des budgets des clubs, c'est toujours le même système qui est d'actualité. A Anderlecht, le salaire de Milan Jovanovic a également été construit de la sorte avec Herman Van Holsbeeck. C'est un gentleman mais également un profiteuse. Il a aussi fait profiter d'autres agents. Je lui ai amené Sofiane Hanni de Malines. Un jour, Hanni m'a contacté pour me dire qu'il changeait d'agent (NDLR : Mogi Bayat, très proche de Herman Van Holsbeeck). Quelques mois plus tard, il était transféré au Spartak Moscou. Peter Maes, via son avocat, a toujours dit qu'il n'avait pas touché un euro en « noir ». Il a touché près de deux millions d'euros de cette manière en étant à Lokeren et à Genk. Pareil pour Ivan Leko. Il y a des preuves qui montrent que de l'argent a été versé en Croatie avant de revenir en Belgique. Face aux preuves, Leko et son avocat disent alors qu'ils ne savaient pas que

c'était de l'argent non déclaré. A Bruges, pour payer les indemnités de licenciement de Georges Leekens, les dirigeants ont dit à la Commission des licences qu'ils m'avaient payé pour du scouting. Je n'ai jamais envoyé de contrat de scouting à Bruges. Ce que je faisais dans d'autres clubs.

Selon vos auditions dans le cadre de votre statut de « repenti », vous avez également pointé la Fédération belge de football...

Elle a également fait un montage pour le contrat d'Erwin Lemmens comme entraîneur des gardiens chez les Diables (NDLR : en 2013). Le contrat n'était pas conséquent pour Erwin Lemmens mais la Fédération voulait tout de même payer moins. Ils ont payé une petite partie déclarée et la majeure partie du contrat via des sociétés à l'étranger. On parle quand même du président de la Fédération belge, du CEO et du directeur financier et ancien membre de la Commission des licences...

Votre nom est également lié à l'autre volet de l'opération « Mains propres » qui a enquêté sur le match truqué entre Malines et Waasland-Beveren en mars 2018...

Je n'ai pas truqué de match. La seule chose que j'ai faite, à la demande de Thierry Steemans (NDLR : directeur financier de Malines à l'époque), c'est aller voir le président de Waasland-Beveren (NDLR : Dirk Huyck) pour savoir quel serait le onze de base de Waasland-Beveren qui avait, deux semaines auparavant, signé un accord pour que, la saison suivante, Malines joue à Waasland-Beveren pendant que l'une de ses tribunes était en travaux. Puis, devant la Fédération, Dirk Huyck a expliqué que j'étais venu le voir au sujet du match et qu'il m'avait directement renvoyé chez moi. C'est faux. Il m'a très bien reçu. On s'est

vu le lendemain pour des travaux dans ma maison. Il n'a pas dit cela à la Fédération belge. Là aussi, il m'a demandé de faire un paiement déclaré et un autre non déclaré. Je n'ai également pas eu de contact avec des joueurs comme Davy Roef ou Olivier Miny. La police a tout vérifié et m'a donné raison. Pourtant, j'ai été suspendu dix ans en tant qu'agent. Le tribunal de Bruxelles vient de nous donner raison et a cassé cette décision de l'Union belge.

Avez-vous l'intention d'aller devant les tribunaux pour demander des dommages et intérêts de la part de la Fédération belge ?

La première chose qu'on va faire, c'est demander une nouvelle licence d'agent. Ensuite, on demandera des dommages et intérêts pour les trois années où je n'ai pas pu travailler. Il était injuste que je ne puisse pas travailler alors que les autres personnes dont le nom était présent dans l'enquête pouvaient continuer à le faire.

Pensez-vous sincèrement après tout ce que vous avez raconté que vous pourriez encore faire des « deals » en Belgique ?

Je dois être réaliste : c'est impensable pour le moment. Les clubs sont les banques du football. Donc, ce sera compliqué. On verra ce qui se passe dans le futur. Je veux entamer une nouvelle vie. J'ai droit à une deuxième chance comme tout le monde. J'ai admis mes torts et je me suis excusé auprès des supporters. Le football est ma vie et j'ai toujours travaillé là-dedans.

Est-ce qu'à vos yeux le football belge est plus propre qu'il y a quelques années ?

Peut-être qu'il est plus propre mais le football belge est surtout bien plus prudent parce qu'il y a la justice, la police et les médias qui rôdent. Mais je remarque aussi que le niveau général a fortement baissé.